

la fosse à fumier, où elles se convertissent en une petite quantité de mauvais engrais.

En 1798, M. Grogner contribua à réorganiser la Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon ; et en 1812, il en fut nommé secrétaire-adjoint, le secrétaire en titre, Girault de Monbellet, n'ayant accepté ses fonctions qu'à la condition que M. Grogner lui serait adjoint ; celui-ci fut de fait le titulaire ; il rédigea la plupart des procès-verbaux, et à la fin de l'année, rendit compte des travaux de la Société. Nommé secrétaire au renouvellement de bureau, il a été réélu jusqu'à sa mort. Il fut un des membres les plus zélés de la Société ; toujours plein de sollicitude pour elle, il lui avait voué une affection toute particulière ; et ce qui était remarquable pour le caractère du secrétaire, si négligent envers ses propres affaires et sa fortune, c'est qu'il s'occupait autant de l'exécution du règlement, de la prospérité matérielle de la Société que des travaux scientifiques. M. Grogner à qui, comme le disait M. Béranger, président de l'Académie de Lyon, rien n'était étranger de ce qui regarde les trois règnes de la nature, était éminemment apte à remplir les fonctions de secrétaire ; comme si son savoir eût été fécondé par les idées des autres, quel que fût le sujet qu'il traitait, il était toujours au niveau du travail qu'il voulait faire connaître. Etudiait-il l'économie politique de Schmatz, il compare à ce que dit l'économiste prussien, les idées de Lenormand, de Say ; s'occupait-il avec Cuvier des révolutions du globe, il compare au système de ce géologue les systèmes de Lamarck, de Buffon. Il possédait au suprême degré le talent d'analyser un livre, de composer un travail suivi avec des matériaux provenant de sources diverses, qu'il savait choisir avec goût et disposer avec méthode ; tout en rendant compte de l'opinion des auteurs, avec fidélité et sans nuire à la clarté de leurs idées, il s'associait à leurs travaux et en modifiait l'expression d'après le plan qu'il s'était proposé. Les comptes-rendus de la Société d'agriculture, auxquels il a contribué, pendant quarante ans, comme membre ordi-